



Anxiété cartographique

Une exposition du collectif HIC SUNT

Du 9 février au 17 mars 2018

Arondit – 98, rue Quincampoix, 75003 Paris

Jeudi-samedi 14-19h

Communiqué de presse

Hic sunt dracones (ici sont les dragons) est une locution latine apparue en 1510 sur le Globe de Lenox signalant les lieux réputés dangereux car non cartographiés, peuplés de dragons, de tigres et de lions.

Les quatre artistes du collectif HIC SUNT – Lucile Bertrand, Katrin Gattinger, Valentine Gouget et Anna Guilló – sont toutes préoccupées par la question des territoires et par les notions de tracés et de cartographie qu'elles abordent à travers dessins, performances, installations, sculptures et vidéos. Leurs productions artistiques ont en commun d'explorer ce que les cartes disent des limites de notre monde afin, justement, d'offrir une autre manière de l'appréhender, de le ré-ouvrir et de le mettre en partage. Et si les œuvres interrogent la représentation des frontières – politiques, spatiales, mentales, langagières, etc. –, elles ne cherchent pas nécessairement à proposer des réponses figées. Il s'agit d'abord de provoquer poétiquement, et même, d'ouvrir de nouvelles problématiques. En cela, HIC SUNT explore aussi bien la finalité que la finitude des cartes.

Dans un article reprenant l'essentiel de leur ouvrage *Border as Method, or the Multiplication of Labor*, Sandro Mezzadra et Brett Neilson écrivent que le débat contemporain autour des frontières est imprégné d'un « sentiment d'anxiété cartographique ». Cette relation anxieuse à la frontière et à l'instabilité des contours fait l'objet de cette première exposition du collectif HIC SUNT sur les deux étages de la galerie Arondit. À cette occasion, une artiste invitée, Caroline Andrin, propose une œuvre en dialogue avec les projets du collectif.

On y découvre, par exemple, les instruments ayant enregistré graphiquement les tentatives d'une des artistes de franchir les frontières des 160 ambassades situées à Bruxelles, pour réclamer chaque fois que le sceau du pays soit apposé sur le dessin en train d'être tracé (*Borderknots*).

La vidéo *Les Sirènes de Schengen* offre un brouhaha sonore par la superposition des hymnes des 26 pays de l'espace Schengen et du « Chant 12 » de l'*Odyssée* dit en grec ancien, miroir d'une Europe qui a bien du mal à se constituer contre les réflexes protectionnistes des pays qui la constituent.

Un filet de pêche (*Vergogna*), réalisé à partir d'un bateau pneumatique découpé en lanières, évoque la relation ambiguë entre les réfugiés qui tentent d'atteindre les côtes européennes, et les pêcheurs, tantôt sauveteurs tantôt passeurs.

Une fausse carte maritime (*Question de perspective*) dessinée à la mine de plomb questionne avec ironie le langage dédié aux déplacements qui induit différentes connotations selon d'où l'on part, mais surtout selon d'où l'on parle.

Pour plus de renseignements :

www.lucilebertrand.com

www.katrin-gattinger.net

www.cargocollective.com/valentinegouget

www.annaguillo.org

<http://carolineandrin.com>

www.facebook.com/collectifHICSUNT/

<http://arondit.com>



Arondit – 98, rue Quincampoix, 75003 Paris – Du jeudi au samedi, de 14h à 19h